David Garneau
Treaty Four Teepee, 2008
Acrylic on canvas
Courtesy of the artist

"Treaty Four Teepee" symbolizes the mélange of the cultures of the First Nations and the European settlers. The teepee made of frame native to the Great Plains and textiles from Europe represents the interconnectedness of earth and sky, the old and new worlds. The dots that overlay the image suggest the famous beadwork of the Métis which is itself a synthesis of First Nation art influenced by a European education imparted by Ursuline nuns.

"Treaty Four Teepee" symbolise le métissage entre les mœurs, les cultures et les peuples des Amérindiens et des colons européens. Le teepee dont la charpente est amérindienne et le toile est européenne représente la rencontre de ciel et terre, individu et famille, et vieux et nouveau monde. Les points surimposés à l'image évoquent la broderie des Métis qui est elle-même le métissage du perlage des Amérindiens et les motifs appris des Ursulines.

Helen Waller '11

David Garneau
Louis "David" Riel on Horseback (after Jacques Louis David)
2009
Oil on canvas, two panels
Courtesy of the artist

"Louis 'David' Riel on Horseback," shows a classical hero atop a rearing horse. This compelling image evokes Jacques Louis David's neoclassical painting of Napoleon. Here, the man is Louis Riel, a figure as prominent in Métis history as Napoleon is to the French. Replicating this familiar image, Garneau challenges the lack of knowledge about Riel, an influential Métis outside his culture. The playful title combines the names of each agent: Jacques Louis David, David Garneau, and Louis Riel, who had renamed himself "David."

"Louis 'David' Riel on Horseback" montre un héro classique sur un cheval cabré. Cette puissante image évoque le tableau néoclassique de Jacques Louis David de Napoléon. Ici, c'est Louis Riel, une figure aussi importante pour les Métis que Napoléon pour les Français. Ce pastiche de Garneau remet en cause le manque de reconnaisse au sujet de Riel hors de sa culture. Le titre ludique mélange les noms des acteurs : Jacques Louis David, David Garneau, et Louis Riel, qui s'était renommé "David."

Sarah Durant '11

David Garneau
Red River 1870s (beaded map)
2006
Acrylic on canvas
Courtesy of the artist

"Red River" depicts the rangs, the French river lot system that was used in the Métis Red River community in Manitoba in the 1870s. Using intricately placed dots to represent traditional Métis beadwork, Garneau maps the thin plots of land that promoted river access and neighborly relations in this Métis community before the English-Canadian square lot grid was imposed. This abstracted map serves Garneau's mission of reimagining Métis history through contemporary imagery.

"Red River" montre le système des rangs, ces terres agricoles dans la communauté métisse de la Rivière-rouge du Manitoba des années 1870. Employant des gros points en motifs complexes pour représenter le perlage traditionnel des Métis, Garneau fait la carte des rangs qui permettaient l'accès à la rivière et favorisaient les rapports entre voisins avant le quadrillage des Anglo-Canadiens qui a été imposé ensuite. Cette carte abstraite permet à Garneau de réinventer l'histoire métisse à travers des images contemporaines.

Emily Ban '11

David Garneau
Mobius Strip (Métis Flag)
2003
Oil on canvas
Courtesy of the artist

This work features a white Möbius strip painted on a light gray backdrop. Even as the strip conjures ideas of continuum, it serves as a natural likeness to the infinity symbol of the Métis flag. Garneau uses both images here as a metaphor for the process of discovering and defining the Métis identity. Additionally, the white/gray color palette hints at how the Métis, as a people, have persisted culturally despite historically being "white-washed" and overshadowed across Canada.

Dans cette œuvre, un ruban blanc de Möbius figure sur un fond gris clair. L'image du ruban conjure une idée de continuum et porte une ressemblance naturelle au symbole de l'infini du drapeau métis. Garneau utilise les deux images ici comme métaphore qui démontre le processus de découvrir et définir l'identité métisse. De plus, la palette blanc/gris examine comment la culture métisse persiste malgré un passage obscurci et effacé à travers l'histoire du Canada.

Lyssa Searcy '11

David Garneau
Noose/Fist (Métis Flag)
2003
Oil on canvas
Courtesy of the artist

"Noose/Fist" depicts the infinity symbol of the Métis flag as a noose, a recurring motif in Garneau's work symbolizing the hanging of Louis Riel, Métis leader of the Red River Rebellion of 1869. The loops of the noose resemble handcuffs, representing the large percentage of Métis people who are currently incarcerated. According to Garneau, some viewers interpret the center of the noose to be a fist, and thus a symbol of Métis power, a resemblance the artist did not initially intend.

"Noose/Fist" représente le symbole infini du drapeau métis comme une corde, un motif récurant dans l'œuvre de Garneau qui symbolise la pendaison de Louis Riel, le chef de la rébellion de Métis de la Rivière Rouge en 1869. La corde nouée ressemble à des menottes, une référence au grand nombre de Métis incarcérés. Selon Garneau, certains ont aussi interprété le nœud au-delà de son intention comme un poing, et donc un symbole du pouvoir et de la revendication.

Shannan Buckley '11

David Garneau
Names
2009
Acrylic on canvas
Courtesy of the artist

At first glance, this painting displays a hodgepodge of letters that overlap in space. Notice however that the revealing words, such as "Savages" and "Bois brûlé," are names that have tried to coin the Métis people. Although language is a powerful tool that provides definition, Garneau recognizes that words are often unable to capture a truly nuanced essence of identity. Reacting to this, "Names" visually explodes one-dimensional labels in an attempt to create a complex, indefinite portrait of hybridity.

En jetant un coup d'œil, cette peinture montre un mélange de lettres superposées dans le vide. En regardant plus près, on découvre les mots comme "Savages" et "Bois brûlé," des noms qu'ont subi les Métis. Alors que le langage est un outil puissant par lequel des définitions sont produites, Garneau reconnaît que les mots sont souvent incapables de capturer l'essence nuancée de l'identité. En réagissant, "Names" fait éclater visuellement la nomenclature pour tenter de représenter un portrait plus complexe et indéfini de l'hybridité.

Laura Knutson '11

David Garneau
Colour Discrimination Test (Métis Flag)
2003
Oil on canvas
Courtesy of the artist

Can you see the formation of the infinity sign within the dots? In "Colour Discrimination Test (Métis Flag)," Garneau takes a unique approach to the Métis flag by portraying it within the colorblindness test. Only those who see shades of green and red discern the figure. Colorblind individuals cannot notice. Discrimination then is a result of the ability to differentiate between colors. In Garneau's own words, "in order to know what Métis is, you have to discriminate."

Voyez-vous le symbole de l'infini parmi les points? Dans "Colour Discrimination Test (Métis Flag)" Garneau continue son étude sur le drapeau des Métis en le combinant avec l'examen du daltonisme. Seulement ceux qui voient les teintes rouges et vertes reconnaissent le symbole. Les daltoniens ne verront pas de différence. La discrimination donc est le résultat de cette capacité de différencier. Comme le dit Garneau, "pour reconnaître le Métis, il faut discriminer."

Isabel Rodriguez '12

David Garneau
Born to Assimilate
2009
Acrylic on canvas
Courtesy of the artist

Around the tears which distort the symbol on the Métis Flag, the words "Born to Assimilate" make a bold declaration that could also be seen as a very symbolic tattoo, according to Garneau. His provocative words challenge the viewer to think about the pressures put on the Métis to forsake their culture, heritage, and identity. A minority group that fits in the space between Aboriginal and Euro-Canadian cultures, the Métis struggle with the expectation that they adopt one or the other identity.

Autour des larmes qui déforment le symbole du drapeau Métis, les mots "Born to Assimilate" émettent une déclaration audacieuse qui pourrait aussi s'imaginer comme tatouage agitateur, selon Garneau. Cette phrase provocatrice exige des spectateurs de penser aux influences externes qu'ont subi les Métis menant au renoncement à leur culture, leur héritage, et leur identité. Groupe minoritaire qui se situe quelque part dans l'espace entre les Amérindiens et les Canadiens d'héritage européen, les Métis luttent contre la présomption qu'ils adoptent une identité ou l'autre.

Tyler BoddySpargo '12

David Garneau
Strange Meeting
2006
Acrylic on canvas
Courtesy of the artist

Psychologist Joseph Jastrow's famous duck-rabbit is an apt symbol for the challenges of Métis identity and hybrid identities in general. In "A Strange Meeting," two duck-rabbits cannot recognize their shared identity. One sees only a duck, while the other sees only a rabbit. For Garneau, being Métis is an act of performance – even to other Métis. It is, he says, "a constant negotiation" between one's perception of oneself and the perceptions of others.

Le célèbre canard-lapin du psychologue Joseph Jastrow est un symbole approprié pour dévoiler les défis de l'identité métisse et les identités hybrides en général. Dans "A Strange Meeting," deux canards-lapins ne peuvent pas reconnaître leur identité partagée. L'un voit seulement un canard, tandis que l'autre ne voit qu'un lapin. Pour Garneau, être Métis, c'est un acte de représentation – même parmi les autres Métis. C'est, dit-il, "une négociation constante" entre la perception de soi-même et celles des autres.

Mariko Conner '11

David Garneau
John A. MacDonald
2007
Altered found object
Courtesy of the artist

This figurine of the first Prime Minister of Canada, John A. Macdonald, is the emblem of the political opposition to the Metis struggle in the late 1800s. Macdonald's government lured Louis Riel (the leader of the Metis alliance in Manitoba) back to Manitoba under false pretense, and after failed negotiations, Riel was hanged. The noose that Garneau has placed in Macdonald's hand is a symbol of his wrongdoings to the Metis people of Canada.

Cette figurine du premier Premier Ministre du Canada, John A. Macdonald, est l'emblème de l'opposition politique contre les Métis vers la fin des années 1800. Le gouvernement de Macdonald a attiré Louis Riel (le dirigeant de l'alliance métisse au Manitoba) pour un retour au Manitoba sous de faux prétextes, et après l'échec des négociations, Riel fut pendu. La corde que Garneau met dans la main de Macdonald est un symbole de ses méfaits envers le peuple métis du Canada.

Hibo Belieh '12

David Garneau
Half Breed
2006
Acrylic on canvas
Courtesy of the artist

What do you see here, a duck or a rabbit? Garneau states that this painting represents neither, but rather a duck-rabbit. This image accurately represents what it means to be Métis, while illustrating Garneau's fascination with the different ways the Métis people are perceived: as either ducks, rabbits, or duck-rabbits. Garneau captures the intricacy involved in trying to define identity, particularly when one is part of a hybrid group but not necessarily homogenous.

Que-voyez-vous, un canard ou un lapin? Garneau declare que cette peinture représente aucun, mais par contre un canard-lapin. Cette image montre avec exactitude la signification d'être Métis en illustrant la fascination que porte Garneau sur les manières diverses de représenter les Métis: soit en tant que canard, lapin, ou lapin-canard. Garneau saisit les subtilités qui existent en essayant de définir l'identité quand on fait partie d'un groupe hybride, sans pour autant être homogène.

Iyamidé Olukoshi '11